

Août 1944 70^{ème} Anniversaire de la Libération de

Dimanche 17 septembre 1944, Fête de la Libération

Les 19 et 20 août 1944 Toulouse et sa région se libèrent de l'occupant nazi. Les 20 et 21 août Saint-Gaudens et Luchon à leur tour jouissent de l'ivresse de la liberté. Assurément aux mêmes dates, Montréjeau savoure ce moment.

> Le 29 août le conseil municipal se réunit sous la présidence du Maire, M. Roger de Lassus, ce dernier l'informe que le Conseil de Libération va les remplacer et administrer la ville. Avant de transmettre ses pouvoirs, M. Roger de Lassus, tient à remercier chaleureusement les hommes qui l'ont accompagné depuis 1929. Ensemble, pour relancer le marché du lundi, ils ont remodelé la ville en bâtissant les deux halles. Pour la sécurité de leurs concitoyens, ils ont créé le corps des sapeurs pompiers. Ils ont également géré des périodes difficiles comme les conséquences de la crise de 1929, la mobilisation de 1939, la défaite particulièrement pénible à vivre et enfin l'occupation en 1942. M. de Lassus exprime également ses regrets que M. Bondoumet, prisonnier de guerre et M. Labayle, arrêté par les autorités allemandes, n'aient pu assister à cette réunion.

Le conseil approuvant les déclarations de Monsieur le Maire, tient à affirmer sa foi dans les destinées de la Patrie, et se sépare aux cris de Vive la France, Vive Montréjeau. (1)



Conseil municipal réélu en 1935 - Photo originale : Famille de M. François Bouché

De gauche à droite :

Au 1^{er} rang : Augustin SUBERBIELLE, François SEILHAN, Philippe BOUCHE (1^{er} adjoint), Roger DE LASSUS (Maire), Biais MARREGOT (2^{ème} adjoint), Louis BIRABENT, Jean-Baptiste LADERE.

Au 2^{ème} rang : Charles GIRAUDON, Basile BARONNE, Henri VALLET, Henri-Marcel BEYRET, Jean DORBESSAN, Achille CASTET.

Au 3^{ème} rang : Louis ISNARD, François BONDOUMET, Isidore LARRIEU, Baptiste EYCHENNE, Jean-Marie BLANCHARD, Edouard PUISSEGUR, Pierre LABAYLE, Cyprien AZUM.

> Le 9 septembre 1944, le Conseil de Libération, sous la présidence du nouveau Maire, M. Jean Grand et composé de M. Sébastien Soubielle, Léon Pujau, Jean Dufor (adjoints) Jean Bergé, Lucien Dufour, Victor Lassus, Ernest Dandine, Ernest Batbie et Vital Rumeau (conseillers), décide d'organiser « La Fête de la Libération » pour célébrer la liberté retrouvée. On remarquera que le conseil, pour cette période transitoire, est passé de 21 à 10 membres. Pour administrer la commune le conseil fera appel aux agents techniques qui participent aux commissions.

M. Jean Dufor, adjoint expose au conseil les diverses phases de la fête du même nom qui s'est déroulée quelques jours plus tôt à Saint-Gaudens. La date du dimanche 17 septembre est retenue. Il y est également décidé que la commission des Fêtes, composée de M. Batbie, Lassus (conseillers) et de M. Mallet et Trespaillé (agents techniques), se réunira le 11 septembre pour organiser cette manifestation. (2)

Fête de la Libération
Cette fête est fixée au Dimanche 17 Septembre 1944.
M. Dufor expose les diverses phases de la "Fête de la libération" qui a eu lieu à Saint-Gaudens et communique au Conseil le programme de la fête du 17 Septembre 1944.
M. Pujau propose, pour diminuer les frais occasionnés, de faire procéder à une collecte dans les rues de la ville... Cette suggestion reçoit une approbation unanime.
En fin de séance, il est décidé que la "Commission des Fêtes" composée de M. M. Batbie et Lassus, conseillers municipaux et de M. M. Mallet et Trespaillé, conseillers techniques, tiendra sa première réunion le Lundi 11 Septembre à 21 heures.

➤ Le 17 septembre 1944, différentes associations défilent dans les rues de Montréjeau. On y retrouve entre autres la clique des Cadets du Comminges et l'association sportive « La Montréjeulaise Gymnastique ». Participe également à ce défilé l'Union Nationale Espagnole (Unión Nacional Española) composée d'anciens combattants républicains espagnols qui après la guerre d'Espagne se sont regroupés dans le sud-ouest de la France pour combattre, avec les résistants français, l'occupant nazi.



Défilé de la «Montréjeulaise de Gymnastique». Une de ces enfants est Mme Marie-Jésus Camarassa (née Garcia), elle participe à ce défilé avec sa sœur. Son témoignage a été fort utile pour la rédaction de cet article.



Une foule importante attend l'arrivée du défilé à proximité du Monument aux Morts.



Unión Nacional Española défile les armes à la main dans les rues de Montréjeau. Cette organisation d'anciens combattants républicains, dépendait de l'AGE (Agrupación de Guerrilleros Españoles). Regroupement des Guérilleros espagnols qui avait son quartier général à Montréjeau.(3)



La clique et les officiels sont en place, le dépôt de gerbes et les discours vont pouvoir commencer. Les drapeaux des Alliés ont été placés de part et d'autre du monument.

➤ Le défilé traverse Montréjeau, descend et remonte la rue du Barry pour terminer au Monument aux Morts. Des guirlandes ont été mises en place pour donner un air de fête à cette journée. Beaucoup de balcons arborent le drapeau tricolore. Il fait beau, les gens sont heureux et acclament avec ferveur les participants.

Hommage aux Républicains Espagnols

La Reconquista de 1944 lancée depuis Montréjeau

En marge de l'anniversaire de cette fête de la Libération du 17 septembre, pour célébrer la mémoire de ces combattants espagnols membres des F.F.I., que l'histoire officielle ibérique tant à oublier, il m'a paru opportun de relater les faits suivants :

Quelques jours plus tard, le 21 septembre 1944, depuis son quartier général de « la AGE » à Montréjeau (Castel-Joly, propriété de la famille Sarramon, avait été réquisitionnée par les espagnols pour en faire leur quartier général), le général Luis Fernández appelé « General Luis », pressé par le temps, donne l'ordre du lancement de la reconquête en vue du rétablissement de la démocratie en Espagne. Le nombre de guérilleros qui pénétrèrent en Espagne cet automne 1944 n'est pas connu avec certitude. On estime que l'effectif disponible pour cette opération était de l'ordre de 10 000 à 15 000 hommes, répartis tout le long des Pyrénées. L'action principale prévue était la pénétration et l'occupation du Val d'Aran. Dans cette zone le commandement des 3500 à 4000 guérilleros fut confié au colonel Vicente López Tovar.

La reconquête d'une partie du territoire espagnol, aussi petite fut elle, était d'une importance stratégique vitale pour ces guérilleros. Le Val d'Aran n'avait pas été choisi au hasard, cette province géographiquement abordable par le versant nord en longeant la vallée de la Garonne, est difficile d'accès depuis l'Espagne, donc

plus facile à défendre une fois occupée. D'autre part, les Républicains espagnols savaient qu'en France, un gouvernement provisoire allait être mis en place. Le Général de Gaulle était déjà à Toulouse le 16 septembre pour remettre de l'ordre dans l'administration française, il fallait donc faire vite avant d'être désarmé.

Cette action commença le 19 octobre 1944. Mais l'effet de surprise passé, les forces franquistes firent la démonstration d'une très forte supériorité numérique et matérielle qui amena López Tovar à donner l'ordre de repli le 28 octobre. Cet échec signifia la fin des espoirs de reconquête.

Le général Luis Fernández, né le 2 août 1914 à Bilbao, participe dans les rangs de l'armée régulière républicaine à la défense de l'Espagne contre les franquistes. Après la « Retirada » et la défaite française en 1940, il participe à l'organisation des maquis espagnols dans tout le Sud-ouest et en deviendra le dirigeant principal. Sous son autorité, les guérilleros espagnols meneront de nombreuses actions d'éclat et libéreront Toulouse. Général F.F.I., homologué Colonel de l'armée Française, il est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1946. En 1950, il entre dans la clandestinité lors de l'interdiction du PCE en France. Dix ans après, il est arrêté et emprisonné à la Santé. Exilé en Pologne il rentrera en France en 1963.

Jean-Jacques Miquel

(1) Délibération du conseil municipal du 29 août 1944, archives municipales de Montréjeau.

(2) Délibération du conseil municipal du 9 septembre 1944, archives municipales de Montréjeau.

(3) Francisco Moreno Gómez, La resistencia armada contra Franco, Ediciones Crítica, Barcelona, 2001. Site internet : Espagne au cœur.